Emmanuel Lecaye & Marc Majewski

IMAGINE UN LOUP



Pastel

Pour mon joyeux filleul, Marc le déjà grand,
qui n'a plus qu'à inventer la suite…
EL

Pour Lola, et toutes les histoires
imaginées ensemble.
MM

© 2019, *l'école des loisirs*, Paris

Loi 49 956 du 16 juillet 1949,
sur les publications destinées à la jeunesse.
Dépôt légal: octobre 2019
ISBN 978-2-211-23917-2

Mise en pages: *Architexte*, Bruxelles
Photogravure: *Colorway*, Tourcoing
Imprimé en Belgique par *Daneels*

IMAGINE UN LOUP



Texte d'Emmanuel Lecaye
illustrations de Marc Majewski

Pastel
l'école des loisirs

L'AIGLE ET LE DRAGON

Il était une fois un dragon qui ne voulait pas quitter le volcan dont il était né.

Eh oui, les dragons naissent des volcans. Ils n'ont ni père ni mère, ils naissent au centre de la Terre, puis remontent jusqu'au cœur des montagnes. Et quand le dragon est assez grand, la montagne devient volcan.

Parfois, et parfois seulement, le volcan explose et un enfant dragon jaillit dans le ciel, se met à voler aussitôt et s'en va pour ne plus jamais revenir.

Ce dragon-là ne voulait pas partir. Dès qu'il s'envolait, il avait froid et trouvait le ciel trop calme, trop silencieux, la nuit trop noire et le jour trop clair. Il revenait alors se blottir contre sa montagne, dont il aimait écouter le ronronnement et sentir comme il faisait chaud sous la pierre.

Un matin, alors que le dragon dormait encore, un aigle, qui ne l'avait pas vu, décida de venir s'installer au sommet du volcan.

À peine l'aigle eut-il fini de faire son nid que le dragon ouvrit un œil et…



APOLLINE

Il était une fois, dans un pays qui n'existe plus, un vieux roi qui n'avait que des fils. Cela eut contenté la plupart des rois, mais celui-ci trouvait ses garçons très ennuyeux. Le premier ne pensait qu'à la chasse, le deuxième à monter à cheval. Le troisième ne parlait presque jamais et le dernier passait son temps à hurler sur tout le monde. Quand la reine annonça au roi qu'elle allait avoir un cinquième enfant, il fut certain que la chance lui sourirait enfin et qu'il aurait une fille. Mais l'enfant arriva, et une fois encore ce fut un garçon.

Le soir même, désespéré, le roi échangea ses propres habits contre ceux de son cuisinier, prit le cheval le moins noble des écuries et partit incognito pour aller noyer son chagrin à la taverne. C'est en traversant le village en pleine nuit qu'un bruit attira son attention. Il regarda tout autour de lui, mais ne vit rien d'autre qu'une rue déserte. Quand, soudain, le bruit se fit entendre à nouveau. Il descendit de son cheval et s'approcha de la petite église d'où le bruit semblait venir. Sur le pas de la porte, posé sur les marches, se trouvait un berceau et, dans ce berceau, un nouveau-né agitait une clochette en argent. Il regarda le bébé qui riait de voir la longue barbe du roi, et sur la couverture du berceau, un nom avait été brodé : Apolline.

Lorsque le roi tendit les bras pour saisir délicatement le bébé…



LE GRENADIER

Il était une fois une forêt dont tout le monde avait très peur. Les arbres y étaient si grands, les branches si longues et si tortueuses que le soleil n'y entrait qu'à peine. Il y faisait aussi sombre que dans la bouche d'une sorcière. Le sol, recouvert de bois mort, craquait si fort qu'on aurait cru entendre le grognement d'une bête à chaque pas, et les vieux chênes ressemblaient à des géants aux bras levés.

À peine on s'y aventurait, qu'on en sortait en courant, terrifié.

Un jour, un jeune loup décida d'y entrer. Comme cela faisait des jours qu'il n'avait rien avalé, il surmonta sa peur, trouva un passage… et disparut dans le noir. Il marcha longtemps, se cogna, trébucha, se releva, marcha encore quand, au loin, de la lumière apparut enfin. Il s'avança, sortit du dernier fourré et découvrit une clairière. Au beau milieu, sur le bord d'un ruisseau, il y avait un grenadier couvert de fruits rouges. Comme il mourait de faim, il se dit : « Après tout, je ne perds rien à essayer. » Il choisit une grenade tombée sur le sol et, au moment où il croqua dedans, sa faim disparut d'un seul coup et une étrange sensation lui parcourut la gueule, les épaules, le dos, jusqu'à la queue. Il baissa la tête, regarda ses pattes : il y avait, à la place, deux mains et deux pieds.

Et lorsqu'il mit la main sur son visage…



LE ROI DES RATS

Il était une fois un lion qui vivait sur une île. C'était un lion bien différent des autres : il ne supportait pas de n'avoir rien à faire. Quand il se levait, il préparait son repas, puis se mettait aussitôt à sculpter sur la plage. L'après-midi, il peignait et, le soir, il lisait jusqu'à ce que ses paupières tombent. Puis, il s'endormait en rêvant à de longues histoires de lions qui ne faisaient rien.

Un matin, il se réveilla et n'eut pas envie de manger. Il ne savait plus quoi sculpter ni quoi peindre, et il se rendit compte qu'il avait lu tous ses livres. Il regarda la mer et eut envie de s'en aller. Il se construisit un bateau, emporta quelques provisions, ferma sa maison à double tour et dit adieu à son île pour toujours.

Dès que l'île eut disparu à l'horizon, une terrible tempête se leva. Le vent souffla si fort et les vagues furent si hautes que le bateau vola dans les airs, et le lion s'évanouit.

Quand il reprit connaissance, une foule de rats se prosternaient devant lui.

« Que faites-vous là ? » demanda le lion…

